

# L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

4 € | N° 2827 | 65<sup>e</sup> année | Du 3 au 16 novembre 2011 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



## Du printemps arabe à la nuit islamiste

Pages 8-9

Dix axes  
de salut national p. 3

### L'ESSENTIEL

#### ✓ ÉCONOMIE

G20 : les pays déclassés  
sous surveillance ..... p. 2

#### ✓ SOCIÉTÉ

Pétitions contre le droit  
de vote des étrangers :  
« Attention à l'arnaque ! » ..... p. 5

Le "choc des civilisations"  
en débat ..... p. 6

#### ✓ MONDE

Une Suisse bien tiède après  
les élections fédérales ..... p. 7

Arcelormittal :  
colère sociale en Belgique .... p. 7

Fourvoisement en Libye ..... p. 9

La Marine nationale  
à bout de souffle ..... p. 9

#### ✓ ARTS & LETTRES

Luis Bunuel,  
réactionnaire malgré lui ..... p. 10

Livres : saintetés variées ..... p. 11

#### ✓ HISTOIRE

L'AF reçoit Dominique Venner :  
« L'Europe en dormition » .... p. 12

#### ✓ IDÉES

Raphaël Enthoven,  
un "philosophe de service" ... p. 13

#### ✓ POUR UN JEUNE FRANÇAIS

Un tableau du philosophe  
Jean Guilton ..... p. 14

Moyen-Orient et Maghreb  
vus par Maurras ..... p. 14



### La République et le champagne

AVANT-HIER, un monsieur de peu d'esprit, qui revenait d'une visite à Versailles m'a lancé le poncif le plus éculé, à moi dont il connaît les convictions : « C'est une honte d'avoir construit un château pareil au moment où le peuple mourrait de faim. » J'ai eu encore la force de lui répondre : il avait devant lui l'expression de l'art français le plus éclatant. Au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, la France a été elle-même, on sent qu'elle n'a pas douté, que le Palatinat, les dragonnades et les dernières disettes n'ont pas entamé sa confiance ; que les bassins de Latone ou d'Apollon ; que les peintures de Le Brun dans la Grande Galerie étaient l'inverse des flagellations actuelles d'une répu-

blique pénitente à tous sujets - esclavage, colonisation, collaboration - refusant de voir les grandeurs nationales pour mieux nous accabler sous le poids de la culpabilité.

À-bas Versailles donc ! Dormez en paix citoyens ! La République vous assure le pain et les jeux, indispensables à sa quiétude, comprenez McDo et Koh-Lanta. Reste que pour les plus avertis comme les plus argentés, il existe rue de Valois un ministère censé réenchanter le monde. Il y règne un esprit festif, pétillant comme les bulles de champagne consommé par Jack Lang et Frédéric Mitterrand. On arrose à tout va et sans compter le Drac, le Frac, mais aussi le théâtre. Celui qui trouve à y redire sent poindre sur lui la réputation du paysan mal dégrossi. Ainsi de la pièce jouée au Théâtre de la Ville, œuvre de Castellucci, perturbée par de courageux militants d'AF. Le soir de la

première, une jeune femme semblait adhérer à cette société du loisir où l'on se présente toujours décontracté, simple, presque prolétaire. Elle était vêtue d'un pull à grosses mailles confectionné dans une yourte mongole, et après avoir absorbé dans son salon birman du XI<sup>e</sup> une tisane infecte mais andine, produit du développement durable, elle avait rejoint le théâtre avec un vélo hors d'âge. Elle me demanda l'objet de ce tapage. Je fus laconique : « C'est l'Action française, madame ! » On lui aurait dit les Barbares sont là, Attila et ses Huns, les Goths ou les Vandales, que sa stupeur n'aurait pas été plus grande. Elle a eu, je le jure, un geste de petite bourgeoise en portant la main gauche à son collier. L'effroi venait de la ramener à sa première condition. Elle avait toujours son collier, mais le masque avait glissé. □

Marc Savina

M 01093 - 2827 - F: 4,00 €



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »